



L'amélioration sur le marché du travail se confirme

Au deuxième trimestre 2019, l'emploi salarié en Centre-Val de Loire confirme sa légère relance entamée au début de l'année. Les recrutements effectués ce trimestre permettent à la région de ne plus avoir de secteur en situation de perte d'emploi par rapport à la période précédente. Le taux de chômage continue de baisser, à 8 %. Les autorisations de construction progressent et les mises en chantier se stabilisent. Les créations d'entreprises restent dynamiques et le nombre de défaillances se rétracte. La fréquentation hôtelière s'accroît. Enfin, les importations augmentent et dépassent le montant des exportations resté stable.

Cédric Caudron, Insee

Rédaction achevée le 03 octobre 2019

Depuis le T1 2018, l'Insee Conjoncture Centre-Val de Loire met à disposition les estimations trimestrielles d'emploi élargies à l'ensemble de l'emploi salarié privé et public (voir encadré « avertissement sur les données de l'emploi »).

L'emploi salarié consolide la reprise du début d'année

Pour le deuxième trimestre consécutif, l'emploi salarié total (*avertissement*) est en légère hausse en Centre-Val de Loire : + 0,1 % après + 0,2 % au premier trimestre. Le nombre de salariés s'établit à 910 100. Pour la France hors Mayotte, les effectifs continuent leur progression (+ 0,2 %) depuis le deuxième trimestre 2015. L'évolution favorable de l'emploi public (+ 0,4 %) soutient cette tendance. L'emploi privé qui représente trois salariés sur quatre (690 000 salariés) (*figure 1*), reste stable.

La construction et l'industrie continuent à gagner des salariés (respectivement + 100 et + 200 salariés), soit une hausse de 0,1 %

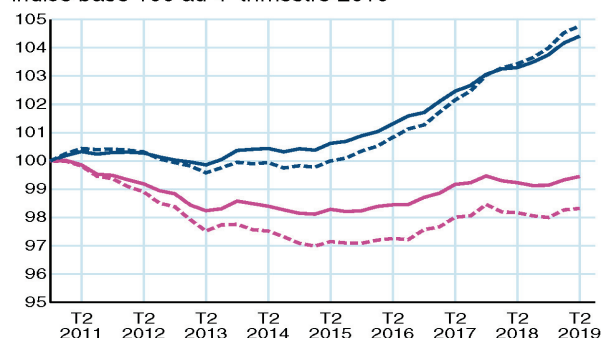
par rapport au trimestre précédent. Le secteur tertiaire marchand hors intérim stagne après un trimestre de forte augmentation de ses effectifs (+ 1 500 salariés). Enfin, après quatre trimestres consécutifs en repli, le tertiaire non marchand se redresse (+ 0,2 %). Les effectifs de ce secteur représentent 33 % de l'emploi (298 300 salariés) (*figure 2*).

La croissance de l'emploi salarié total dans la région ce semestre compense les baisses du dernier semestre 2018. Sur un an, l'emploi salarié total de la région progresse (+ 0,2 %), mais à un rythme moindre qu'au niveau national (+ 1,1 %).

1 Évolution de l'emploi salarié

— Emploi salarié total - Centre-Val de Loire
— Emploi salarié total - France hors Mayotte
— Emploi salarié privé - Centre-Val de Loire
— Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



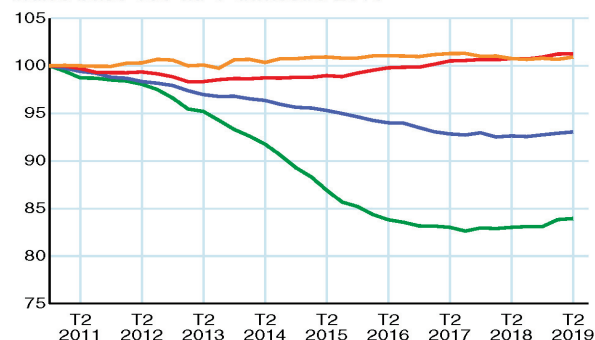
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Centre-Val de Loire

— Construction
— Industrie
— Tertiaire marchand hors intérim
— Tertiaire non marchand

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



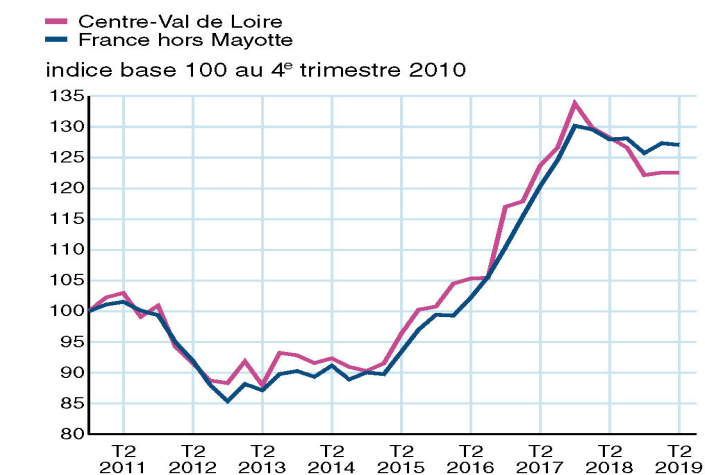
L'intérim se stabilise

L'emploi intérimaire se stabilise en Centre-Val de Loire au deuxième trimestre, mais reste à un niveau très élevé par rapport aux dix dernières années (*figure 3*).

En France hors Mayotte, l'emploi temporaire est en retrait (- 0,2 %) avec 1 700 intérimaires de moins, après la nette hausse du début d'année (+ 1,3 %).

Par rapport au deuxième trimestre 2018, la réduction de ces emplois est plus conséquente au niveau régional que national (respectivement - 4,4 % et - 0,7 %), pour s'établir à 37 400.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

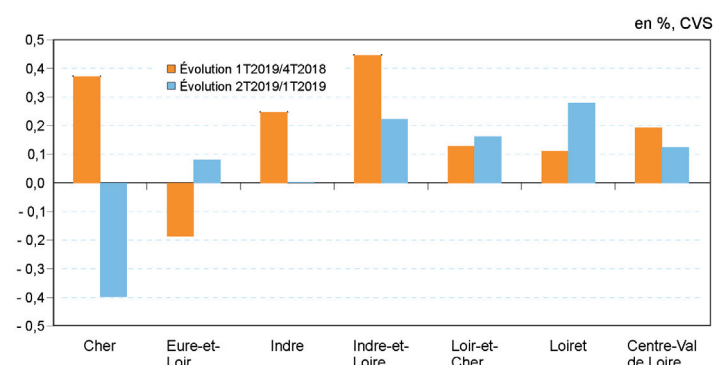
Un gain d'emploi sauf dans le Cher

Seuls les effectifs salariés du Cher ont diminué ce trimestre (- 0,4 %) (*figure 4*) et compensent la hausse du trimestre précédent. Cette évolution est principalement due à une perte de 200 salariés dans l'intérim. À l'inverse, le Loiret enregistre la plus forte croissance de la région (+ 0,3 %), soit une hausse de 720 salariés, en partie grâce à l'intérim (+ 2,6 %, soit 370 salariés de plus) et à l'industrie (+ 0,6 %, soit + 230 salariés).

Les emplois salariés progressent également dans l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher (+ 0,2 % pour les deux départements) et pour l'Eure-et-Loir (+ 0,1 %). L'Indre-et-Loire connaît un léger sursaut dans le secteur du tertiaire non marchand avec + 0,3 % (250 emplois supplémentaires), tandis que le Loir-et-Cher réalise son progrès le plus important dans le domaine de la construction (+ 1,0 %).

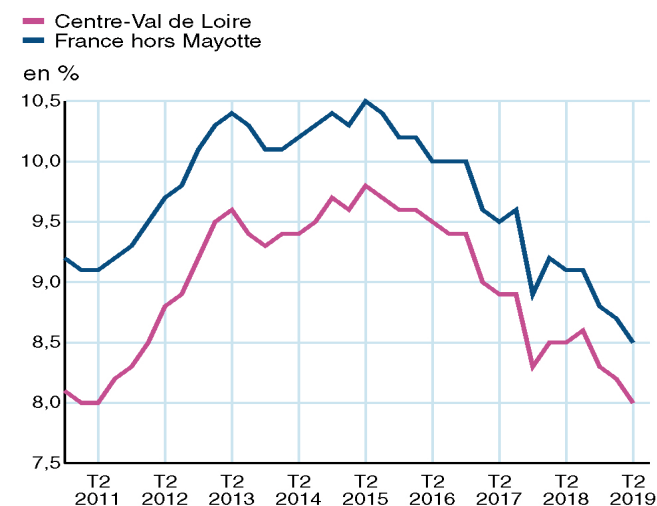
Sur l'année, l'Indre-et-Loire consolide sa croissance (+ 1,0 %). Le Loir-et-Cher et le Loiret manifestent un développement plus modéré (respectivement + 0,2 % et + 0,1 %), lorsque les effectifs salariés des autres départements se contractent.

4 Évolution de l'emploi total par département



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Un taux de chômage à 8,0 %

Le taux de chômage en Centre-Val de Loire diminue de 0,2 point par rapport au trimestre précédent et atteint 8,0 %, taux le plus faible depuis huit ans.

La tendance est la même en France hors Mayotte (- 0,2 point), dont le taux de 8,2 % retrouve le niveau du premier trimestre 2009 (*figure 5*).

Le repli régional profite aux six départements de la région, en particulier pour l'Indre (- 0,3 point) (*figure 6*).

En un an, le taux de chômage recule de 0,5 point en Centre-Val de Loire, légèrement moins qu'en France hors Mayotte (- 0,6 point). Au sein de la région, l'Indre et le Cher présentent la dynamique la plus favorable (- 0,7 point), même si ce dernier reste le département le plus touché de la région (8,7 % de chômeurs).

6 Taux de chômage départementaux

	2 ^e trimestre 2019 (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	8,7	- 0,2	- 0,7
Eure-et-Loir	8,1	- 0,1	- 0,4
Indre	8,0	- 0,3	- 0,7
Indre-et-Loire	7,7	- 0,2	- 0,5
Loir-et-Cher	7,1	- 0,2	- 0,6
Loiret	8,4	- 0,2	- 0,2
Centre-Val de Loire	8,0	- 0,2	- 0,5
France hors Mayotte	8,5	- 0,2	- 0,6

Note : données trimestrielles, données provisoires pour le dernier trimestre.
Sources : Insee, Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés

Avertissement sur les données de l'emploi :

Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution.

Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Un fléchissement des demandeurs d'emploi

Au deuxième trimestre 2019, 217 300 demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C sont inscrits à Pôle emploi en Centre-Val de Loire. Leur nombre baisse par rapport au trimestre précédent après un début d'année stable. Sur un an, le repli est plus important, comme au niveau national (- 0,9 %) (figure 7).

Pour la région, cette dynamique résulte à la fois d'une diminution du nombre d'entrées sur les listes de Pôle emploi par rapport au premier trimestre (- 0,3 %), et d'une amplification des sorties (+ 1,7 %). Toutes les classes d'âges sont concernées par la baisse, hormis chez les 50 ans et plus où la demande d'emplois est stable.

La situation des inscrits depuis plus d'un an s'améliore (- 0,4 %) ce trimestre, mais se détériore par rapport à la situation il y a un an (+ 0,6 %).

7 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	2 ^e trimestre 2019 (CVS)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Centre-Val de Loire	217 280	- 0,6	- 0,9
Moins de 25 ans	31 240	- 0,9	- 2,2
50 ans et plus	55 870	0,0	1,4
Inscrits depuis plus d'un an	105 640	- 0,4	0,6
France (en milliers)	5 888	- 0,5	- 0,9

Note : données corrigées des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables ; Calcul des CVS-CJO : Dares.

Chaque année est menée, en même temps qu'au niveau national, une campagne d'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières (CVS), pour tenir compte des données de l'année écoulée.

Cette campagne conduit à réviser l'ensemble des séries CVS diffusées.

À l'occasion de la campagne d'actualisation de février 2017, les méthodes d'estimation des coefficients CVS des statistiques nationales, régionales et départementales de demandeurs d'emploi ont été harmonisées. Les séries régionales et départementales publiées sont maintenant corrigées des effets des jours ouvrables (CJO), et la cohérence comptable entre niveaux géographiques des statistiques CVS-CJO est désormais systématiquement assurée.

Sources : Pôle emploi ; Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail

Une forte hausse du nombre de logements collectifs autorisés

Les autorisations de construction de logements, en données cumulées sur douze mois, progressent au deuxième trimestre (+ 1,4 %). À l'inverse, en France hors Mayotte, elles se réduisent légèrement (- 0,4 %).

Sur un an, ces autorisations de construction subissent néanmoins un revers, moins prononcé qu'au niveau national (respectivement - 1,1 % et - 7,2 %). Dans la région, le développement du nombre de logements autorisés ce trimestre est impulsé par une importante hausse des logements collectifs (+ 9,0 %) qui représentent 42 % des autorisations. En revanche, le nombre de logements individuels recule de 4,3 %.

Au deuxième trimestre, les volumes de logements commencés restent stables après le point bas de décembre 2018, tandis que le repli se poursuit au niveau national (- 1,4 %) (figure 8).

En un an, le volume des mises en chantier régresse, de façon plus marquée en Centre-Val de Loire qu'en France hors Mayotte (respectivement - 9,1 % et - 5,0 %).

8 Évolution du nombre de logements commencés

— Centre-Val de Loire
— France hors Mayotte

indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

La ligne rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : SDES, [Sit@del2](#)

Un dynamisme des créations d'entreprises toujours présent

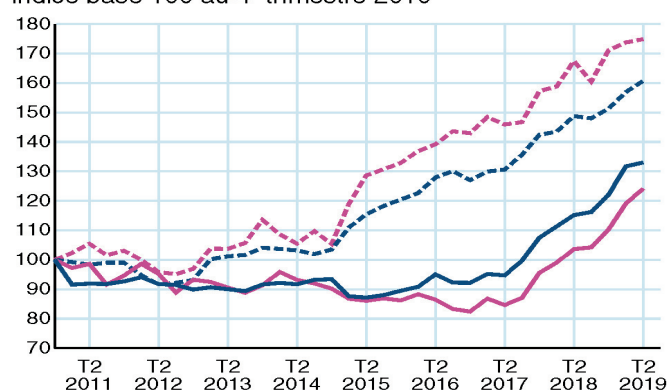
En Centre-Val de Loire, le nombre de créations d'entreprises, y compris micro-entrepreneurs, poursuit son essor pour atteindre un total de 5 200 unités et approche le point haut du premier trimestre 2010 (5 300). Cette augmentation de 4,3 % est supérieure à celle observée au niveau national (+ 1,0 %) (figure 9).

Les secteurs du commerce et des services sont les moteurs de ce dynamisme (respectivement + 5,7 % et + 5,8 %). Ceux de l'industrie et de la construction sont en perte de vitesse (respectivement - 5,4 % et - 2,2 %) mais représentent des volumes bien plus faibles.

9 Évolution de la création d'entreprises

— Centre-Val de Loire hors micro-entrepreneurs
— France entière hors micro-entrepreneurs
— Centre-Val de Loire y compris micro-entrepreneurs
— France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Les défaillances d'entreprises s'atténuent

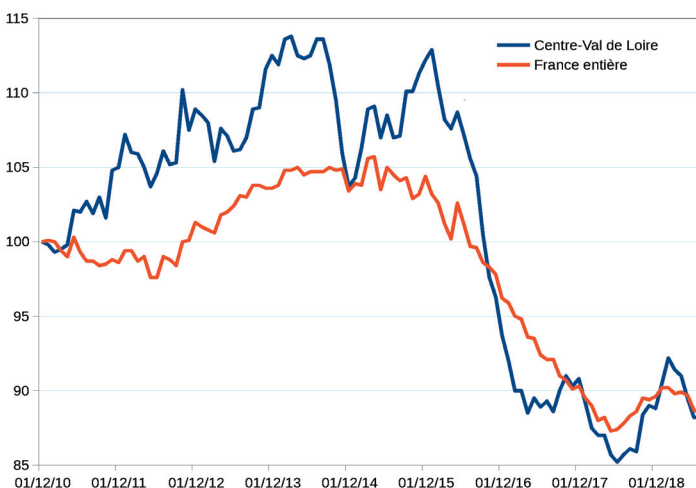
Au deuxième trimestre 2019, la tendance régionale à la hausse observée depuis mi-2018 prend fin. Les défaillances d'entreprises se rétractent pour atteindre 1 840 en données cumulées sur un an, soit une baisse de 3,7 % par rapport au trimestre précédent.

Le niveau national enregistre également une contraction dans des proportions légèrement moindres (- 2,9 % ce trimestre) (figure 10).

Néanmoins, les défaillances progressent dans les secteurs de l'industrie, des transports ainsi que de l'hébergement et restauration.

Comparé au même trimestre de l'année précédente, le nombre de défaillances s'accroît cependant (+ 3,4 %). À l'inverse, au niveau de la France entière, la situation s'améliore de façon importante (- 4,7 %).

10 Évolution des défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 17 juillet 2019, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

La fréquentation hôtelière se relance

La fréquentation hôtelière enregistre ce trimestre une amélioration par rapport au même trimestre de l'année précédente (+ 2,4 %) : elle atteint 1,8 million de nuitées (*avertissement*).

Au niveau de la France entière, la progression du nombre de nuitées est équivalente (+ 2,4 %) (*figure 11*).

Cette évolution régionale est due à une augmentation conjointe de la fréquentation de la clientèle résidente (+ 2,1 %), qui représente 77 % des nuitées, et de la clientèle non-résidente (+ 3,4 % de nuitées).

Comme au deuxième trimestre 2018, la clientèle d'affaires représente environ une nuitée sur deux.

Une balance commerciale légèrement déficitaire

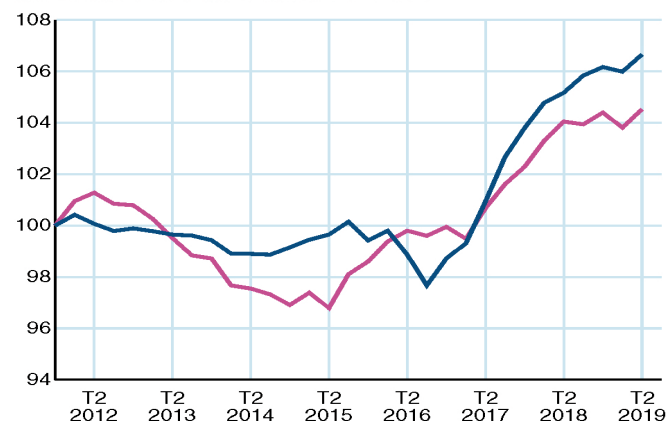
Au deuxième trimestre, les échanges commerciaux restent dynamiques. Les importations augmentent légèrement, à 5,2 milliards d'euros et les montants enregistrés pour les exportations restent stables (5,1 milliards). La balance commerciale devient cependant déficitaire (- 110 millions d'euros), pour la première fois depuis 2016.

En cumul sur un an, les échanges commerciaux continuent leur ascension, avec un gain de 2,2 % pour les exportations et de 6,0 % pour les importations. Le solde commercial reste positif (370 millions d'euros), mais se dégrade, désormais inférieur à celui de la période précédente (1,1 milliard d'euros). ■

11 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Centre-Val de Loire
— France entière

indice base 100 au 4^e trimestre 2011



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2010.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et de la DGE

Avertissement sur les données de la fréquentation touristique :

révision des séries concernant les hôtels à partir du 1^{er} janvier 2019

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions ([en savoir plus](#)).

Contexte national - La croissance française résiste au ralentissement mondial

Malgré un contexte international morose, l'activité française a résisté au deuxième trimestre 2019 (+ 0,3 % comme au trimestre précédent) soutenue par la demande intérieure. La consommation a crû à un rythme modeste mais régulier, soutenue par les gains de pouvoir d'achat. L'investissement privé comme public a été dynamique, notamment en construction, porté par le cycle électoral municipal et par des conditions de financement favorables. Avec plus de 50 000 créations nettes d'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est replié à 8,5 %.

Le moral des entrepreneurs et celui des ménages atteignent des niveaux relativement élevés : le PIB français progresserait donc à un rythme régulier d'ici la fin de l'année (+ 0,3 % par trimestre) malgré une contribution nulle du commerce extérieur, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. En moyenne annuelle, il croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018).

Contexte international - Au niveau international, les tensions commerciales se concrétisent et les incertitudes s'accroissent

Les perspectives mondiales continuent de s'assombrir, sous l'effet notamment de l'escalade protectionniste entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. La production industrielle allemande est, par exemple, particulièrement affectée. Prenant acte de ce contexte, les banques centrales assouplissent à nouveau leur politique monétaire, aux États-Unis comme en Europe. À l'image de la plupart des grandes économies, l'activité de la zone euro ralentirait en 2019 (+ 1,2 % en 2019 après + 1,9 %).

Insee Centre

131, rue du faubourg Bannier
45034 Orléans Cedex 1

Directrice de l'Insee :
Yvonne Pérot

Rédactrice en chef
Muriel Auzanneau

Relations médias :
medias-Centre@insee.fr

ISSN : 2262-5658
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- [Un trimestre de redressement de l'emploi salarié, Insee Conjoncture Centre-Val de Loire n°26, juillet 2019.](#)

